

celles où aucun traitement n'a encore été réalisé. Dans le cas où les parcelles ont déjà été traitées, il est conseillé de réaliser un second traitement 3 à 4 semaines après le premier traitement.

Et pour la suite?

Au stade épiaison (55-59), il ne conviendra d'envsager un traitement que dans les parcelles où il n'y aurait pas eu de traitement jusqu'alà. Au stade floraison (stade 65), aucun traitement ne sera réalisé dans les parcelles où un traitement a été réalisé au stade 55-59. Dans les parcelles où il n'y a pas eu de traitement depuis le stade 39, un traitement peut être envisagé à ce stade (floraison) dans le cas où il y a un risque de développement de la fusariose ou sur les variétés très sensibles à la rouille brune en cas de forte pression de cette maladie.

Cet avis clôture la saison d'observations et d'avertissements hebdomadaires sur les maladies des céréales.

## Ravageurs des céréales

### Pucerons et cicadomyes demeurent peu nombreux

Les populations de pucerons sont très faibles (au maximum 6 pucerons/100 talles) dans tous les stades du réseau d'observation. Il en est de même pour les populations de cicadomyes : maximum 16 cicadomyes par 100 talles. Dans ces conditions, toute intervention insecticide contre ces ravageurs est évidemment à proscrire actuellement. Le contrôle hebdomadaire continue. Le prochain avertissement sera celui du 5 juin.

### Cécidomyie orange du blé: début des vols + début d'épiaison = coincidence à risque !

Les premiers vols significatifs de cécidomyes oranges du blé ont été observés le 24 mai dernier à Genbloux. Jusqu'à présent, ces vols sont d'une intensité assez faible, probablement grâce à un léger entrecroisement superficiel des sols provoqué par le vent sec des derniers jours. Toutefois, des émergences abondantes pourraient bien se produire dans les jours prochains, à la faveur de petites pluies. Cette année, les vols de cécidomyes oranges se synchronisent avec la phase sensible du développement de bon nombre de variétés de blé et, si les conditions météorologiques sont favorables à l'insecte, il faut s'attendre à des dégâts.

La réserve de cécidomyes oranges du blé n'est pas très élevée dans les sols étant donné que les dernières années n'ont pas été très propices à sa multiplication. Globalement, le risque n'est pas très élevé. Toutefois, il faut rester prudent parce que de faibles populations peuvent conduire à des dégâts sensibles lorsque les conditions météorologiques sont favorables aux pontes pendant les quelques jours de la phase sensible des blés.

#### ■ Que faire ?

1. Surveiller le stade de développement du blé dans chaque parcelle; tant que l'épi est dans la gaine, le blé ne risque rien.

2. Quand le blé épie (de gaine écaillée jusqu'à fin floraison), il faut

## LUTTE HERBICIDE

# Un pulvérisateur bien rincé = moins de risque de phytotoxicité

Après tout usage du pulvérisateur, un rinçage de la cuve de ce dernier dans un volume d'eau 5 fois supérieur au fond de cuve est primordial. Idéalement, cette eau de rinçage est épanchée à grande vitesse sur la surface qui vient d'être traitée ou, à défaut, sur une friche ou dans un système d'épuration (phytobac biotifre, sentinel, etc.).

Dans certains cas, il sera nécessaire d'entreprendre un rinçage plus conséquent, par exemple, lors d'un changement de produit mis en bouteille dans la cuve. En effet, certains produits dont les herbicides, et plus particulièrement les sulfonylurées, peuvent laisser des résidus sur les parois du pulvérisateur. S'ils ne sont pas bien rincés, ces résidus peuvent être remis en solution et causer des

dégâts à la culture suivante traitée.

Dans ce cas, un rinçage à l'aide d'une solution contenant de l'ammoniac ou d'une solution commerciale à base de détergent, peut être utile. Il importe de rincer également correctement les tuyaux du pulvérisateur par la mise en circulation de ce liquide de rinçage ainsi que la tremie d'incorporation dans laquelle sont versés les produits concentrés.

N'hésitez pas à consulter votre conseiller ou encore votre distributeur afin d'employer la solution adaptée en fonction de la nature du produit phytopharmaceutique à rincer.

**B. Mary, G. Meniger, L. Janssens, C. Bregard, Comité régional Phyto, Eilm/Elil, Ucl, [www.crpiphyto.be](http://www.crpiphyto.be)**

apprécier la situation en fonction de la météo et des observations au champ.

Le temps pluvieux, frais ou venteux en soirée contraire ou empêche les pontes. A l'inverse, les soirées douces et calmes favorisent l'activité des femelles. Au cours de belles soirées, il est assez facile d'observer la cécidomyie orange qui se présente comme un petit moustique orange vif, de 2-3 mm de long, volant en zigzag entre les épis, et s'y posant pour pondre. Le seul au-delà duquel une intervention insecticide peut être utile est estimé à une trentaine d'individus/m<sup>2</sup>. Cette observation est à réaliser le soir, au coucher du soleil.

## Un développement rapide

Les conditions de températures très élevées observées il y a quelques jours, combinées à une humidité élevée du sol sont très favorables au développement des betteraves. La plupart des champs du réseau d'observation de l'Institut de la betterave étaient au stade 8-10 familles au cours de la semaine du 21 au 28 mai. Certaines parcelles pourraient même fermer les lignes pour le début juin.

Des orages importants ont à nouveau éclaté ce mardi, causant, comme la semaine passée, des dégâts à l'échelle locale et des coulées de boues en Hainaut, Brabant wallon, provinces de Namur et de Liège et dans le Limbourg.

Les insectes sont également très actifs, et en particulier les cicadellidés, bien utiles, sont présentes dans de nombreux champs de betteraves. Les premiers pucerons verts ou noirs ont été signalés la semaine passée. Leur présence, ainsi que celle de pégomyes ou d'atomares aériens, reste limitée à quelques parcelles et évolue peu.

Aucun traitement insecticide n'est justifié dans les champs traités au semis avec Poncho ou Cruiser.

Les cultures non traitées au semis doivent être inspectées au plus tôt de manière à déterminer si le seuil de traitement contre les pucerons verts est atteint (2 pucerons verts non ailés/10 plantes).

## Sauvages et montées

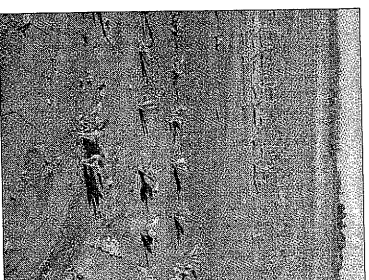
On peut observer dans certains champs, entre les lignes de semis, la présence de plantules de betteraves sauvages - betteraves mauvaises herbes -. Une betterave sauvage qu'on laisse monter à graines peut produire jusqu'à 1.000 graines viables! Si chacune de celles-ci produit

(21h30), éventuellement un peu plus tôt par temps couvert.

3. Un traitement insecticide peut être appliqué le soir même ou le lendemain d'une observation de vols au-delà du seuil décrit ci-dessus. Si on attend plusieurs jours, les jeunes larves sont protégées par les enveloppes du grain.

#### Coordination scientifique

«maladies»: A. Lagreve,  
A. Derumier avec la collaboration de M. Duviols (Cra-v),  
«ravageurs»: M. De Proft,  
coordinateur Cador: X. Bertel



Coulées de boue: les orages ont encore frappé! Photo: M. de N.

également un millier de graines lors de la rotation suivante, cela signifie qu'il y aura un million de graines qui renforceront longtemps le stock semencier du sol. Il est donc impératif d'éliminer ces betteraves sauvages avant qu'elles ne puissent produire des graines. Ceci peut être réalisé par temps sec avec une rasette ou par un passage avec une binse pour autant que les betteraves semées ne soient pas encore trop développées. Il faut, par la même occasion, éliminer les betteraves sauvages présentes dans les lignes.

Lorsqu'elles seront observées, les betteraves montées de l'année, qui sont alors présentes exclusivement dans la ligne, mais intérieurement, devront aussi être éliminées à la rasette avant leur montée à fleur.

Cette année, en raison des conditions exceptionnellement froides du mois d'avril, le risque d'observer plus fréquemment des betteraves montées de l'année est réel.

**D'après un message de l'Irphab, le 29 mai**